

PHILHARMONIE DE PARIS
MUSÉE DE LA MUSIQUE



CHARLIE CHAPLIN

L'HOMME-ORCHESTRE

EXPOSITION

DU 11 OCTOBRE 2019
AU 26 JANVIER 2020

CHAPLIN
130



Charlie Chaplin™ © Babylon Inc. S.A.



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

PHILHARMONIEDEPARIS.FR 01 44 84 44 84 M T PORTE DE PANTIN



INTENTION

Inviter le maître du cinéma muet à la Philharmonie de Paris à l'automne 2019 n'est pas un paradoxe mais une passionnante façon de redécouvrir l'œuvre de l'artiste dans sa dimension musicale, mais aussi, plus largement, dans son rapport étroit à la danse, au rythme, à l'illusion de la parole et du son, tous rigoureusement « orchestrés » dans chacune des œuvres de Chaplin.

© Roy Export Co. Ltd



Charlot dans *Les Lumières de la Ville*,
vers 1930-1931

Musicien autodidacte dès l'adolescence, Charlie Chaplin a basculé à 25 ans de l'univers du music-hall à celui du cinéma. Avec l'invention de Charlot, le cinéaste affirme la suprématie de la pantomime et impose la dimension musicale de son personnage comme ressort comique et poétique : un corps dansant qui s'accorde au rythme du montage.

En 1927 alors que le cinéma mondial bascule du muet au parlant, Chaplin voit l'opportunité de maîtriser la musique. Dès lors, en véritable homme-orchestre, il ajoute cette dimension à son art : il signe la partition de tous les films à venir et remet en musique ses films muets. S'il déjoue la prise de parole de son personnage pour préserver la poésie et la drôlerie de Charlot, il invente un comique sonore où bruitages et musique se répondent.

Avec de nombreux extraits de films, photographies, œuvres d'art et documents rares, mais aussi des dispositifs interactifs, l'exposition offrira un parcours immersif adapté à tous les publics. Les visiteurs découvriront ainsi sous un éclairage inédit la vie et l'œuvre de l'un des plus grands artistes du 20^e siècle.

LES PARTIS PRIS DE L'EXPOSITION

- Une exposition sensible et poétique pour découvrir ou redécouvrir l'œuvre de Chaplin selon une perspective méconnue : sa dimension musicale et rythmique.
- Une biographie musicale d'une richesse insoupçonnée.
- Une immersion audiovisuelle avec des montages inventifs, qui séduiront tous les publics, petits et grands.
- Quelques interludes dans le récit : *Charlot joue Carmen*, quand Chaplin s'empare de l'œuvre de Bizet ; le corps de Charlot vu par les artistes d'avant-garde ; ou encore la formidable postérité de la chanson *Smile...*
- Des dispositifs interactifs : essais de bruitages ou sélection de différentes bandes sonores pour expérimenter le cinéma à l'époque de Chaplin.

FICHE TECHNIQUE DE L'EXPOSITION

Exposition à Paris:

- **11 Octobre 2019 – 26 Janvier 2020**
- **800 m² d'espace d'exposition**

Modulable et adaptable selon les espaces d'exposition

Exposition à Corsier-sur-Vevey au Chaplin's World:

- **11 Mars 2020 – 31 Août 2020**
- **150m² d'espace d'exposition**

200 oeuvres exposées et disponibles à l'itinérance:

- 30 objets 3D dont des caméras d'époque
- Plus de 100 photographies comprenant de nombreuses photos d'époque
- 70 documents et archives rares (partitions originales, affiches de film)
- Près de 100 extraits audiovisuels

Des prêts provenant de 15 différents prêteurs : Roy Export Ltd., la fondation Seydoux-Pathé, Cinémathèque française... et de nombreuses installations ludiques : un jukebox, un dispositif interactif pour comparer les extraits vidéos, de puzzles pour enfants...



COMMISSARIAT

Commissaire : Sam Stourdzé

Directeur du festival de photographie des Rencontres d'Arles depuis octobre 2014, ancien pensionnaire de la Villa Médicis, Sam Stourdzé a également dirigé le musée de l'Élysée de Lausanne, en Suisse. Il a publié plusieurs ouvrages et a été commissaire de nombreuses expositions dont *Fellini, la grande parade*, et *Chaplin et les images*. Cette dernière exposition a voyagé à travers le monde depuis 2005 et a notamment été présentée au Jeu de Paume à Paris, au Kunsthal de Rotterdam, au Musée d'art d'Helsinki ou encore à l'Instituto Tomie Ohtake de São Paulo au Brésil.

Commissaire associée : Mathilde Thibault-Starzyk

Diplômée en histoire de l'art et muséologie à l'École du Louvre, Mathilde Thibault-Starzyk s'est spécialisée en régie et documentation des œuvres. Elle a travaillé sur plusieurs expositions à la Philharmonie de Paris, et notamment l'exposition *Barbara* en tant que chargée de production.

Conseillère scientifique : Kate Guyonvarch

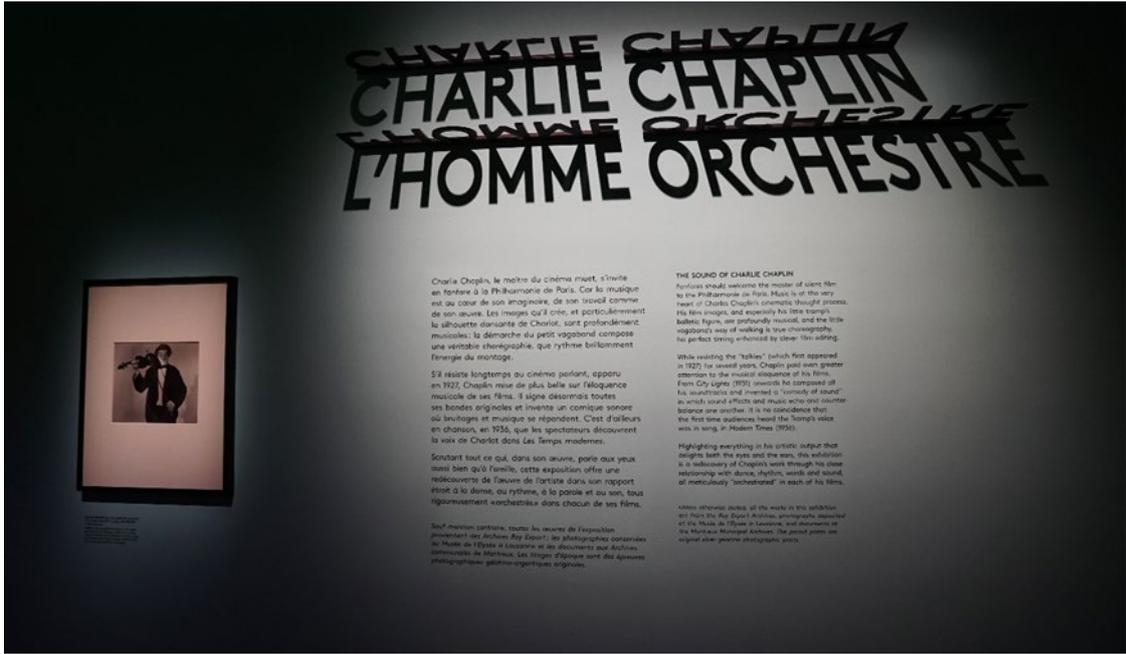
Après avoir débutée comme secrétaire bilingue pour l'organisation Chaplin à Paris il y a plus de trente-cinq ans complètement par hasard, Kate Guyonvarch est aujourd'hui directrice générale de Roy Export SAS, la société propriétaire des films réalisés par Chaplin à partir du moment où il ouvre ses propres studios. Sous la direction de la famille Chaplin, elle gère également l'utilisation du nom et de l'image Chaplin aux buts commerciaux pour la société Bubbles Incorporated SA, et supervise l'accès, la conservation et l'exploitation des archives papiers, photographiques et des séquences d'archives filmées de l'ex-Chaplin. Studios à Los Angeles ainsi que la maison familiale Chaplin en Suisse.

PARTENAIRES

L'exposition est conçue dans le cadre du 130^e anniversaire de la naissance de Chaplin avec le Chaplin Office, siège de la société Roy Export SAS, détentrice des droits des films de Charles Chaplin tournés à partir de 1918 comprenant les titres les plus connus tels que le *Kid*, *La Ruée vers l'or*, *Le Cirque*, *Les Lumières de la ville*, *Les Temps modernes*, *Le Dictateur*, *Monsieur Verdoux* et *Les Feux de la rampe*. Roy Export SAS est également représentant de la Roy Export Company Ltd, propriétaire des archives Chaplin.



L'exposition bénéficie également du soutien du Chaplin's World à Corsier-sur-Vevey, en Suisse, où une version réduite de l'exposition sera présentée dès mars 2020.



LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

1. AU COMMENCEMENT – CHAPLIN ET LE MUSIC-HALL
2. UN CORPS QUI DANSE : L'INVENTION DE CHARLOT
3. MUET ET MISE EN MUSIQUE
4. CHARLIE CHAPLIN COMPOSITEUR
5. CHAPLIN SE JOUE DU PARLANT

1. AU COMMENCEMENT – CHAPLIN ET LE MUSIC-HALL

Né le 16 avril 1889 dans un quartier pauvre de Londres, Charlie Chaplin déploie très tôt ses talents d'artiste. Ses parents Charles et Hannah Chaplin sont chanteurs et comédiens de music-hall. Charlie mène une vie d'enfant de la balle et monte très jeune sur les planches. À 18 ans, après de nombreux rôles dans diverses compagnies, il est recruté dans la troupe de Fred Karno, le plus grand imprésario britannique de spectacles de cabaret. La deuxième tournée de la troupe aux États-Unis va changer le cours de sa vie : le jeune acteur est remarqué par Mack Sennett, fondateur des studios Keystone.



Charlot au music-hall (1915) jusqu'aux Feux de la rampe (1952).

Dès lors, Chaplin développe à l'écran les techniques apprises sur scène. Entre 1914 et 1917, il tourne plus d'une soixantaine de films. Son talent de pantomime et le « slapstick », cette forme de comédie burlesque très populaire au music-hall, imprègnent ses œuvres. La forme courte des gags, le comique querelleur, le mime exagéré, l'espace restreint de la scène, sont transposés avec succès du music-hall au cinéma par le jeune réalisateur. Chaplin multipliera les hommages au monde des cabarets, depuis

En 1916, Chaplin réalise également une parodie de l'opéra de Bizet en réponse au *Carmen* de Cecil B. DeMille (1915) : prise de position cinématographique autant qu'exercice de style, l'artiste assume le clin d'œil au théâtre populaire et musical.

À voir dans la section 1

- Une famille d'artistes

Photographies, affiches, documents rares permettent de découvrir l'enfance du jeune Charles Chaplin à Londres ainsi que de son demi-frère Sydney, et leurs débuts sur scène.

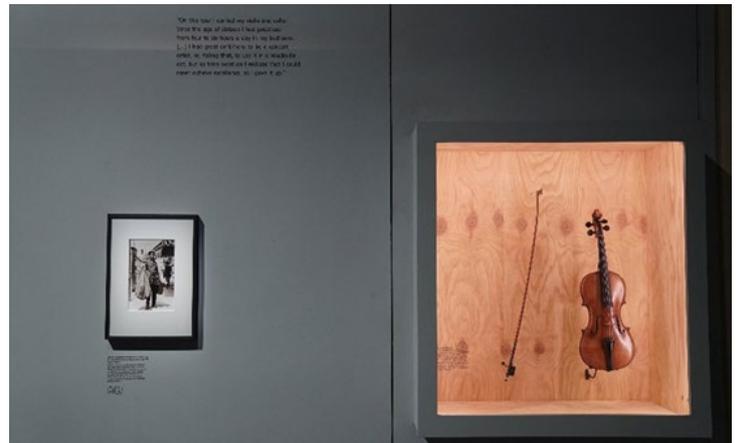
- Du Music-hall au cinéma

Une tournée de Fred Karno mène le jeune Chaplin de l'autre côté de l'Atlantique : de nombreuses affiches témoignent de son ascension fulgurante et de sa rencontre avec le cinéma.

Projection : variations autour de l'imaginaire du music-hall dans l'œuvre de l'artiste, et notamment permanence de quelques motifs, parmi lesquels celui de l'ivrogne.

- Carmen

Focus sur la confrontation peu connue de deux stars du cinéma hollywoodien autour de l'opéra-comique de Bizet : le *Charlot joue Carmen* de Chaplin répond au *Carmen* de Cecil B. DeMille.



2. UN CORPS QUI DANSE : L'INVENTION DE CHARLOT

Le petit vagabond à la démarche chaloupée apparaît dès 1914 avec *Charlot est content de lui*. À peine deux ans plus tard, Chaplin est connu dans le monde entier : il a inventé un personnage. Sa silhouette est reconnaissable entre mille : moustaches, chapeau, canne, pantalon large, chaussures trop grandes ; dans ses premiers films, l'humour est féroce, mais la cruauté s'estompe peu à peu et le vagabond se nimbe d'un halo de poésie. Son langage est universel, puisque la drôlerie tient dans ce corps en mouvement, chorégraphié comme celui d'un danseur.

Charlot devient une figure centrale de la culture savante et populaire ; il occupe une place importante dans l'imaginaire des artistes comme Fernand Léger, en tant qu'incarnation d'un art en mouvement, résolument moderne. Le corps dansant traverse toute l'œuvre de Chaplin, avec en point d'orgue quelques scènes devenues des classiques, telle la scène du barbier sur la danse hongroise de Brahms dans *Le Dictateur*.



À voir dans la section 2

- Charlot dans tous ses états
Galerie de photographies présentant l'évolution des multiples costumes et postures de Charlot.
- Charlot danseur
Installation audiovisuelle immersive qui montre combien précision du montage et rythme du corps de Charlot confèrent au vagabond sa musicalité dansante.
- Sunnyside et Nijinsky
La rencontre du cinéaste et du chorégraphe russe.
- Charlot dans l'art
Ensemble d'œuvres originales de Fernand Léger ... rendant hommage à la silhouette chorégraphiée de Charlot.
- La popularité de Charlot et la culture populaire
Ensemble d'objets utilisant la démarche et le corps du vagabond comme argument de vente : Charlot devient un produit.



3. LE CINÉMA MUET, UN ART SONORE

Plusieurs intrigues de courts métrages reposent sur le son que l'on a l'illusion d'entendre alors même que le film est muet. S'il ne peut pas contrôler la musique jouée dans les salles, Chaplin lui a déjà donné sa place à l'écran. En effet, avant le tournant du parlant en 1927, les films muets circulaient sans bande sonore, à charge pour les lieux qui les projetaient de puiser dans leur fonds de partitions et d'engager les musiciens. Le film pouvait tout aussi bien être accompagné d'un pianiste seul ou de tout un orchestre. Une fois patron de ses propres studios, Chaplin accordait néanmoins la plus grande attention à l'accompagnement musical de ses films lors de la première, comme à la sortie de *La Ruée vers l'or*, son film muet le plus ambitieux, en 1925. C'est alors un véritable plan de communication par la musique qu'orchestre le cinéaste.



Avec l'invention du cinéma sonore, Chaplin peut non seulement prendre le contrôle sur la musique mais également la composer. Après ses compositions pour *Les Lumières de la ville* et *Les Temps modernes*, *La Ruée vers l'or* ressort en 1942, accompagnée d'une bande sonore avec narration et musique originale de Chaplin.

C'est également l'occasion pour lui de reprendre son montage : près de 20 ans après la première sortie du film, Chaplin fait preuve de la même exigence, qui porte ses fruits : déjà acclamé dans les années 1920, le film rencontre un immense succès dans les années 1940.

À voir dans la section 3

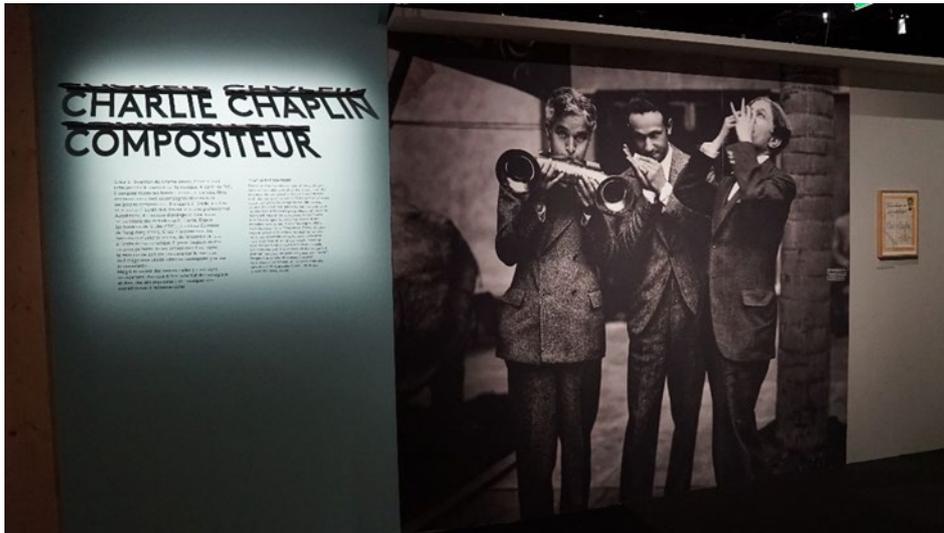
- L'accompagnement musical au temps du muet
Avant le sonore, quelles musiques pour quels films : choix de livrets, partitions, programme, mais également machine à bruitage dont une version interactive est proposée au visiteur.
- Le son sans le son
De quelle façon Chaplin symbolise-t-il la musique et le son dans ses films muets ? Montage d'extraits et sélection de photos.
- La Ruée vers l'or : 1925-1942
En chiffres et en images, l'épopée de la *Ruée vers l'or*. Un tournage épique, le récit de la première et la remise en musique de 1942, incluant les différentes versions musicales de la légendaire « danse des petits pains ».



4. CHARLIE CHAPLIN COMPOSITEUR

Jeune, Chaplin avait appris à l'oreille le violon, le piano et le violoncelle, et il aurait rêvé devenir musicien.

« Depuis l'âge de 16 ans, raconte-t-il, je m'exerçais de quatre à six heures par jour dans ma chambre. Chaque semaine, je prenais des leçons avec le chef d'orchestre du théâtre ou avec quelqu'un qu'il me recommandait. Comme j'étais gaucher, les cordes de mon violon étaient inversées. J'avais de grandes ambitions de devenir un artiste de concert ou à défaut de cela, d'utiliser mes talents de violoniste dans un numéro de music-hall, mais à mesure que le temps passait je me rendais compte que je ne pourrais jamais être un excellent musicien et je renonçai. »



Peu après son succès cinématographique, Chaplin crée la Charlie Chaplin Music Publishing Company et publie quelques partitions. La musique comme la fréquentation des musiciens sont indissociables de son univers.

À partir de 1931, Chaplin compose la musique de tous ses films. Il s'entoure d'arrangeurs pour écrire les partitions des mélodies qu'il invente. Il impose sa touche : la musique doit servir de contrepoint de charme et d'élégance, ne pas concurrencer le comique de l'image ; « Une musique élégante donnait à mes films une dimension affective ». Il signe la musique de ses films muets au fil de leur ressortie.

Il utilise par ailleurs habilement des œuvres majeures du répertoire : Rimsky-Korsakov, Wagner, Tchaikovsky ; tout comme des titres populaires : « Auld Lang Syne » et « For He's a Jolly Good Fellow », créant une connivence subtile avec le public.

Certaines de ses musiques deviendront des classiques : « Smile » ou « Eternally » connaîtront un succès planétaire avec des reprises de Michael Jackson, Dalida ou Eric Clapton. Cinéaste mondialement connu, Chaplin a remporté un Oscar en 1973 : pour la musique des *Feux de la rampe* !

À voir dans la section 4

- L'entourage musical de Chaplin
Accrochage réunissant : les affinités musicales de Chaplin – collaborateurs et musiciens –, relatant la brève aventure de la Music Publishing Company, et présentant Chaplin qui se met en scène en chef d'orchestre...
- La méthode de travail de Chaplin
Partitions originales, documents de travail et enregistrements inédits pour comprendre le processus de création de Chaplin et terminer par l'écoute des orchestrations musicales des films.
- Citations musicales
À travers des extraits de films commentés, décryptage des musiques préexistantes sélectionnées dans ses films par Chaplin.



5. CHAPLIN SE JOUE DU PARLANT

En 1927, *Le Chanteur de jazz* révolutionne le cinéma. Chaplin reste toutefois méfiant face au cinéma parlant, conscient que son comique a ceci d'universel qu'il repose sur la gestuelle, et surtout que le cinéma qui donne le beau rôle aux dialogues signe la mort de Charlot. « Je ne crois pas que ma voix puisse ajouter à l'une de mes comédies. Au contraire, elle détruirait l'illusion que je veux créer, celle d'une petite silhouette symbolique de la drôlerie, non un personnage comique mais une idée humoristique, une abstraction comique. »

Il lui faut donc trois films et presque dix ans pour franchir le pas du parlant. Cependant Chaplin parvient à proposer une conception très personnelle de l'utilisation du langage pour enrichir son écriture cinématographique ; il tire parti des nouvelles possibilités qui lui sont offertes pour introduire des gags purement sonores et synchroniser ses accompagnements musicaux, inventant un burlesque sonore. La scène introductive des *Lumières de la ville* (1931) donne le ton : un bruitage au bec de saxophone fait office de discours officiel du maire, parodiant le rendu médiocre des dialogues de certains « talkies ». En 1936, alors que le cinéma a définitivement basculé vers le parlant, Chaplin ose encore déjouer la prise de parole de sa créature dans *Les Temps Modernes* : le public entend sa voix pour la première fois mais le discours est inintelligible. Charlot a perdu les paroles de la chanson. « Chante, peu importe les paroles », lui souffle Paulette Goddard !



En 1940, *Le Dictateur* se termine par l'injonction « Tu dois parler ». La parole semble la résultante de l'urgence historique. Mais Chaplin conserve encore une certaine ambivalence à l'égard du langage articulé. En effet la harangue de Hynkel au début du film singe l'allemand mais n'a volontairement aucun sens ; le ton du discours semble plus vrai que la traduction censée l'éclairer. À l'inverse, la tirade finale du petit barbier juif fait tomber le masque lunaire de Charlot, pour enfin faire entendre la voix de Chaplin, marquant des générations de spectateurs et d'artistes.

À voir dans la section 5

- 30 ans de caméras
À travers le matériel cinématographique, les visiteurs prendront la mesure de la révolution technique que connaît le cinéma à l'époque de Chaplin, avant et après les films sonores.
- Chaplin et le parlant
Panorama de la prise de position retentissante de Chaplin face au parlant à travers un mur de presse.
- Florilège de gags sonores
Chaplin fait advenir subtilement le son sans la parole en jouant sur la synchronisation des images et bruitages pour renforcer l'effet comique.
- De la parole de Charlot à la voix de Chaplin
Des discours sans paroles, des paroles inintelligibles, jusqu'au discours final qui clôt *Le Dictateur*, projection des discours aujourd'hui légendaires.



Parallèlement à l'exposition *Charlie Chaplin*, ce week-end à la Philharmonie de Paris explore en musique et en ciné-concerts l'univers du vagabond à la moustache et au chapeau melon.



CHARLIE CHAPLIN WITH A SMILE
Orchestre de Paris - FRANK STROBEL
Mercredi 9 octobre – 20h30
Jeudi 10 octobre – 20h30

Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie



BENEDICT MASON/ CHAPLIN
OPERAS
ENSEMBLE MODERN - JOHANNES KALITZKE
Vendredi 11 Octobre – 20h30
Concert Hall - Cité de la Musique



A WOMAN OF PARIS
TIMOTHY BROCK – Orchestre de chambre de Paris

Samedi 12 Octobre – 20h30
Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie



CHARLOT, OCTAVE ET BOBINE
LES VOIX ANIMÉES
Ciné-concert en famille – à partir de 6 ans
Samedi 12 Octobre – 11h et 15h
Dimanche 13 Octobre – 15h
Amphithéâtre – Cité de la Musique



CHARLOT, BRUITEUR
MANIFESTO ORCHESTRA-
MÉLANIE LEVY-THIÉBAUT
Dimanche 13 Octobre – 11h
Salle des concerts– Cité de la Musique



CHARLOT CUBISTE
ORCHESTRE DU
CONSERVATOIRE DE PARIS
Patrick DAVIN - Direction
Samedi 12 Octobre – 17h
Salle des concerts – Cité de la Musique

Les événements ci-dessus sont présentés à titre indicatif et ne sont pas proposés en complément de l'exposition itinérante.



CONTACTS

JADE BOUCHEMIT
DEPUTY DIRECTOR OF THE MUSEUM OF MUSIC
jbouchemit@cite-musique.fr
T. + 33 1 44 84 46 29

VICTOIRE GUÉNA
HEAD OF THE EXHIBITION DEPARTMENT
vguena@cite-musique.fr
T. + 33 1 44 84 45 57

CHARLOTTE BOCHET
SUPPORT ON TOURING EXHIBITIONS
cbochet@cite-musique.fr
T. + 33 1 72 69 42 11



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS
17

221, AVENUE JEAN JAURES
75935 PARIS CEDEX 19
PHILHARMONIEDEPARIS.FR